

ABONNEMENT

Par année... \$5.00
Pour six mois... 3.00
Pour quatre mois... 2.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.05

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ADMINISTRATION
"LE CANADA,"
QUOTIDIEN,
Le seul journal français à Ottawa.
Abonnement, \$5.00 par année.
"LE COURRIER DE HULL,"
HEBDOMADAIRE,
Renfermant les matières de l'édition Quotidienne.
Abonnement, \$1 par année seulement

LE CANADA
Ottawa et Hull, 20 Novembre 1884

AVIS DE LA REDACTION

On nous a adressé une correspondance que nous publions aujourd'hui sur la seconde page de notre journal.

A cette occasion, nous voulons qu'il soit bien entendu, dès ce jour, que nous n'assumons en rien, quant aux questions de faits et d'appréciation, la responsabilité des écrits d'aucun de ceux qui pourront avoir maille à partir dans la colonne libre que nous tenons à la disposition de nos correspondants et de nos amis.

L'accusé et l'accusateur seront également bienvenus auprès de nous, à condition toutefois qu'ils n'outrepassent pas le ton de la galanterie et de la bonne éducation.

UN QUARANTIEME ANNIVERSAIRE

La province d'Ontario va se lever, dans quelques jours, pour acclamer le quarantième anniversaire de l'entrée dans la vie publique de sir John A. Macdonald, Chevalier Grand-Croix du Bain, le plus large et le plus puissant esprit politique qu'elle ait encore produit.

Il y a bientôt un demi-siècle que cet homme-là se donnait pour mission de travailler au développement de son pays, le Canada. Qui dira aujourd'hui qu'il a failli à sa tâche?

Toujours sur la brèche, il a passé à travers les oppositions factieuses, les incriminations et les embûches de ses adversaires, il a renversé tous les obstacles, prévu tous les dangers; et, à quarante ans de distance, il voit aujourd'hui son parti dominant la situation, ses adversaires faibles et impuissants à ses pieds, son pays heureux et prospère, en attendant que la rétribution arrive et que toute l'immense majorité d'un peuple s'unisse pour lui témoigner sa reconnaissance, pour lui dire son admiration.

A cette occasion, le Canada français ne saurait demeurer muet et insensible. Aussi, Montréal, la grande métropole commerciale de la province de Québec s'appête à rivaliser avec Toronto, la capitale d'Ontario, pour témoigner dignement au vieux chef conservateur

l'estime et la sympathie que sa vie publique lui a valu partout. Sir John, nous ne saurions l'oublier, a toujours été, dans la politique fédérale, le fidèle allié de notre race; et, tout en ne partageant pas nos croyances religieuses, lui et son parti les ont constamment respectées et sauvegardées. Et puis, il nous rappelle intimement un autre homme politique, son émule et son ami, mort, celui-là, à la fleur de son âge; un homme qui portait un nom et un cœur français et catholique: un homme qui paraissait avoir hérité de tout le génie et l'esprit national de la génération des hommes viriles et patriotiques qui descendaient déjà dans la tombe, au moment où lui-même tentait ses premiers pas dans la politique. Si sir George Etienne Cartier vivait encore, il serait le premier à tendre aujourd'hui une main chaleureuse à son vieux compagnon d'armes.

Fétons, d'ailleurs, nos hommes politiques, parce qu'ils sont des bienfaiteurs du pays; fétons-les encore, parce qu'ils ont besoin grandement de ces témoignages de la sympathie publique, dans la voie aride et ingrate où leur destinée et leur cœur les poussent.

UNE STATISTIQUE INTERES-SANTE

Sir John Macdonald a prononcé en Angleterre, à l'occasion d'un banquet donné par le Lord-Maire de Londres, un discours qui a été fortement critiqué et commenté par la presse de l'opposition, au Canada.

Les écrivains libéraux ont cru deviner, dans certaines paroles du vieux chef conservateur, une tendance vers la Fédération Impériale, et ils l'ont dénoncé hautement à l'opinion publique.

Il nous serait certes facile de rappeler ici à nos adversaires que M. B. Ake, leur chef, disait sur le même sujet, il y a quelques années:

"Je crois que cette fédération serait d'une augure favorable pour l'avenir, pour le maintien de l'Empire, en donnant satisfaction à tous les sujets; qu'elle aurait pour résultat de garantir la paix, le progrès et la prospérité du monde en général."

Mais, ce serait une tâche inutile, et les déclarations multiples de sir John, sur la question qui soulève le conteste actuel, le mettent à l'abri de tout soupçon, exemptent ses alliés de tenter en sa faveur même un semblant de défense.

Aussi, ce n'est pas sur ce point de son discours de Londres que nous voulons aujourd'hui attirer l'attention de nos lecteurs. Il se trouve, par exemple, à travers les remarques que l'éminent homme d'Etat canadien a émises dans la même circonstance, au sujet de l'Angleterre et de ses colonies, certaine statistique qui offre beaucoup d'intérêt en ce qu'elle démontre la puissance, comme population et comme étendue de territoire, de l'Empire colonial anglais et sa richesse relative.

Nous sommes heureux d'enregistrer ces chiffres, qui sont en outre une preuve palpable que parmi les colonies de la Grande Bretagne, le Canada est assurément celle qui jouit de la plus grande prospérité et qui est le moins obérée par son administration publique.

Voici en résumé les paroles du vieux chef conservateur. Elles se passent aisément de commentaires.

"Les colonies anglaises, a dit sir John, occupent, à l'heure qu'il est, une étendue de 7,881,584 milles carrés, avec une population de 219,242,654, pendant que le Royaume-Uni ne compte qu'une étendue de 124,616 milles carrés et une population de 35,289,950.

"La dette publique des colonies s'élevait, en 1882, à £312,143,526, soit \$7 par tête.

"Pour le Royaume-Uni, la dette publique se montait à £756,376,519, et cette somme — répartie sur le chiffre de la population — représente \$107 par tête.

"Les dépenses annuelles des colonies sont de \$500,000,000; leur revenu couvre, en moyenne, ces dépenses.

"De 1871 à 1882, la dette des colonies anglaises s'est accrue de 71 pour cent. Dans le cours de la même période, la dette du Royaume-Uni a diminué de 3 pour cent.

"Les dépenses des colonies ont surtout notablement augmenté de 1872 à 1882. Celles du Canada se sont accrues dans la proportion de 43 pour cent. A Natal, cette augmentation s'est élevée jusqu'à 455 pour cent, et dans la Nouvelle Zélande, à 135 pour cent. Il y a eu aussi la Queensland, qui vient avec un accroissement de dépenses de 117 pour cent, l'Australie du Sud, 150 pour cent, et le Cap de Bonne-Espérance avec une augmentation de 498 pour cent.

"L'Empire britannique, avec ses huit millions de milles carrés et ses deux cent cinquante millions d'habitants, se trouve donc être une véritable aggrégation de royaumes."

A TRAVERS LA PRESSE

Le Maritime Farmers, journal publié à Frederickton, N. B., contient un récit très-enthousiaste des ovations qui ont marqué chacun des pas des honorables MM. Caron, ministre de la Milice, Bowell, ministre des Douanes, et Costigan, ministre du Revenu de l'Intérieur, lors de leur récent voyage aux Provinces Maritimes.

Personne ne peut prévoir ce qu'il va advenir de l'enquête Martel-Mercier, avant que la Commission Royale n'ait fait son rapport à la Législature de Québec, à sa prochaine session.

Le Free Press annonçait, cependant, l'autre jour, que M. Mercier était acquitté. Tous les clairvoyants sont évidemment des taupes auprès de l'organe grit de la rue Elgin.

Les funérailles militaires qui ont été faites au Lieutenant Colonel H. Houde, à Louisville, ont eu un caractère de pompe et de solennité extraordinaire. Une multitude immense de dignitaires militaires, politiques et civils était accourue payer le dernier tribut de l'estime et de l'amitié au regretté défunt et dire une prière sur sa tombe.

Institut Canadien-Français

SEANCE D'INAUGURATION
L'inauguration des cours du Cercle des Familles de l'Institut aura lieu JEUDI prochain, le 27 courant.

Le R. P. Filiatre, O.M.I., fera la conférence. Sujet: "De la marche de la civilisation dans le monde."

Comme par le passé, il y aura chant et musique.

A Osgoode Hall, Toronto, hier, le nom de L. W. Titus, de Brighton, a été biffé du tableau des avocats, pour s'être approprié des fonds appartenant à un client.

Nouvelles Religieuses

Messieurs G. Bouillon et Stenson sont descendus à Montréal, hier.

Messire Stenson a fait, pour l'église de Nepean qu'il dessert, l'achat de deux belles statues fabriquées dans les ateliers de M. Lanctôt.

Messire O. Charbonneau a donné sa démission comme curé de l'Ange Gardien. Il est remplacé par Messire J. Langlois, ci-devant vicaire à St François de Sales de la Pointe à Gatineau.

Monseigneur d'Ottawa a chanté, ce matin, dans la chapelle du couvent des Sœurs Grises de la Croix, le service de Sœur Ste Agathe, décédée avant-hier, après avoir passé neuf ans dans la vie religieuse.

Les demoiselles canadiennes françaises de Marie Immaculée, de la paroisse Notre Dame, n'auront pas de retraite à la fête du 8 décembre, mais seulement une réception qui promet d'être nombreuse et magnifique.

Les dames de la société de couture Ste Elizabeth ont célébré, hier, leur fête nationale à la Basilique. Il y eut messe célébrée par Sa Grandeur Mgr d'Ottawa et sermon donné par Messire J. Plantin. Les dames ont chanté avec beaucoup d'entrain des cantiques appropriés à la circonstance.

ON DEMANDE

Un commis pour un magasin d'épicerie. Il devra se rendre utile en général au service du magasin. N. A. SAVARD, Rue Dalhousie, 11-3 f.

A VENDRE

800 Cordes de bois. S'adresser à W. O. McKay, rue Sussex et M. Le-pointe, marché By, ou à O. A. Rocque, No 272, rue St. Patrick.

VENTE PAR ENCAN

Mobilier de ménage chez M. MORROWS, 219 et 221 Rue St. Patrice, VENDREDI, 21 du courant. Buffet, sofa en noyer noir, table de centre, trois fauteuils, une horloge de 8 jours, plusieurs paires de rideaux avec corniches, miroirs, réfrigérateurs, couchettes, matelats, 20 paires de couvertures blanches et grises, lits de plumes, oreillers, service en porcelaine et en pierre, proliaris, poêles de cuisine et ustensiles, poêles doubles, balances, poids, lampes, vitraux, portefeuilles en cristal.

Vente sans réserve, vu que M. Morrows doit laisser la ville sous peu. Vente à 10 heures a. m.

A. B. Macdonald, Co-venteur de la Reine, Ottawa, 19 Nov. 1884.

LE MUSEE ROYAL

M. M. J. Cain, Locataire et Gérant Jas. Barrett, Agent d'Annonces

Une semaine entière commençant

LUNDI, 17 NOVEMBRE

Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi. Engagement de Mademoiselle MINNIE OSCAR GRAY, conjointement avec M. WM T. STEPHENS et leur puissante Troupe Dramatique, dans le plus grand des mélodrames

SAVED FROM THE STORM

Dans lequel apparaîtront les chiens Dramatiques, Rouso, Zip, Hero et Leo.

Prix d'entrée: LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents, L'APRÈS-MIDI, 10 et 20 Cents.

GRANDE VENTE FINALE

Marchandises

MODES

A commencer de ce jour (Vendredi), nous vendons toutes nos diversités d'objets de modes à une

REDUCTION ÉTONNANTE. Notre assortiment est nouveau, considérable, bien assorti, et les prix défient toute compétition.

A. Woodcock, Le Magasin de Modes populaire, 39, RUE SPARKS.

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre assortiment à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant.

Notre Vente a Sacrifice

Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu SANS RESERVE.

Le stock s'élève à \$75,000, et il faut qu'il parte.

RUSSELL, GARDNER & CIE.

66 & 68 Rue SPARKS.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Mantoux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau

Macdougall, Macdougall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hon. WM. MACDOUGALL, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L.M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Bureau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette dernière Province.

NOUVEAU MAGASIN

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE, 11 Nov 1884

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commençant Lundi, 11 Août 1884.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour Ottawa et Montréal.

O'ELEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm

" " Arr. à Toronto à 10.00 pm

" " du soir quitte Ottawa à 11.35 pm

" " Arr. à Toronto à 8.45 am

" " du jour quitte Toronto à 9.00 am

" " Arr. à Ottawa à 6.55 pm

" " du soir quitte Toronto à 7.40 pm

" " Arr. à Ottawa à 4.50 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN, W. G. VANHORN, Vice-Président.